

Idées

Afghanistan une guerre sans fin

Philippe Conte, auteur d'un ouvrage sur « l'impasse écologique », s'est attaché dans son dernier livre à une analyse critique de l'engagement occidental en Afghanistan – déployant une réflexion renouvelée sur la doctrine chrétienne de la guerre. Entretien exclusif.

Propos recueillis par Falk van Gaver

Après dix ans d'engagement militaire, peut-on parler d'enlèvement afghan et, si oui, quelles en sont les raisons ?

>>> Philippe Conte : Le terme d'enlèvement n'est peut-être pas totalement adéquat dans la mesure où les Talibans ne sont pas en possibilité d'ingérer des défaites (seraient-elles mineures) aux troupes de la coalition, même s'ils peuvent occasionner des pertes douloureuses. Toutefois l'échec est flagrant, car à l'inverse, il semble bien que les forces occidentales ne soient pas en mesure, de leur côté, de peser efficacement sur la situation du pays à moyen terme. Tout le monde estime aujourd'hui que lors du dé-

L'origine de ce refus de remise en cause est que ces échecs sont en réalité une des manifestations de l'impasse globale dans laquelle s'est enfoncée la conception du monde qui est celle de l'Occident depuis de nombreuses années. La recherche absolue de l'efficacité reposant sur la puissance des machines « bute » sur la disparité entre les dommages causés (en particulier aux populations civiles) par ces moyens et les objectifs admis ouvertement. La couverture médiatique mêlée aux valeurs hédonistes de nos sociétés conduit rapidement à rendre ces guerres inacceptables à la population, à l'électeur. Remédier à cette situation impliquerait de fonder l'action des troupes sur des valeurs différentes. Il est peu probable que nos politiques y soient prêts.

« La doctrine chrétienne de la guerre juste est la seule pensée cohérente. »

En quoi la doctrine chrétienne de la guerre juste peut-elle nous aider à repenser une stratégie générale pour le XXI^e siècle ?

>>> La puissance de destruction des armes modernes, avec comme borne ultime l'arme nucléaire, rend aujourd'hui plus que jamais obligatoire de réfléchir aux modalités de l'auto-limitation de la puissance de feu. Longtemps on a cru (en suivant Clausewitz) que le vainqueur serait inmanquablement celui qui utiliserait la violence maximale avec la plus grande détermination. On sait aujourd'hui qu'*« in fine »* cette option comporte potentiellement l'autodestruction de l'humanité. Or il se trouve (et ce n'est certes pas un hasard !) que la doctrine chrétienne de la guerre juste est la seule pensée cohérente disponible qui puisse servir à penser ce processus de refus de la montée aux extrêmes. René Girard a montré avec brio le caractère mimétique de ce processus

Plus largement, on assiste à un échec répété des puissances occidentales dans les conflits asymétriques. Quelles en sont les causes et comment y remédier ?

>>> Ces échecs sont en effet nombreux : guerre d'Ossétie, guerre au Liban, conflit irakien et même l'opération « plomb durci » à Gaza ; à chaque fois, au-delà des spécificités de chacun de ces affrontements, la modernité et l'importance des moyens engagés n'ont pas permis d'obtenir la victoire. Il est assez surprenant que cela ne conduise pas à un réexamen critique de la stratégie utilisée !



Que vont devenir les villages afghans livrés aux Talibans ?

et il a vu que seul le christianisme était en mesure de briser cet élan mortifère.

De plus une vision correcte, fondée sur la doctrine de l'Église, de l'homme, du soldat, de la nation aurait sans doute permis des actions plus constructives dans les opérations « civilo-militaires ». Imposer une démocratie procédurale à un peuple aux valeurs si éloignées des procédures que le peuple afghan était une vue de l'esprit, une des marques les plus sûres de cet écran qui obnubile la vision de nos décideurs en Afghanistan comme dans bien d'autres domaines. Il en va de même pour les conditions de formation de l'armée nationale afghane qui ressemble à s'y méprendre à celles d'une Direction des ressources humaines (DRH) d'un groupe multinational, alors que dans un pays comme l'Afghanistan l'armée doit être le creuset de l'identité nationale. En réalité nous nous heurtons là-bas à nos propres erreurs, à nos propres limites. ♦



Philippe Conte, Afghanistan, guerre lointaine ?, L'Harmattan, 132 p., 14 €.

HISTOIRE

Les Services secrets au Moyen Âge

Éric Denécé, Jean Deuve



Deux maîtres de l'histoire du renseignement contemporain ont mis leurs talents en commun pour écrire un petit

livre instructif et passionnant sur un sujet méconnu et original : les services secrets au Moyen Âge. Pour être exact, le livre s'intéresse surtout à l'Empire byzantin, aux opérations secrètes chez les Vikings et à la pratique du renseignement mise en place par les seigneurs normands de France, d'Italie et de la principauté d'Antioche face aux musulmans. Après un rappel historique évoquant la recherche du renseignement et les opérations spéciales depuis la période pharaonique jusqu'à la République romaine en passant par les hauts faits militaires grecs (le fameux cheval de Troie, symbole même de la dupeserie), l'Histoire sainte (le guerrier hébreu Gédéon par sa victoire éclair sur les Madiannites apparaît bien comme le « créateur » des forces spéciales) ou la geste d'Hannibal, le livre dresse un savant tableau du renseignement depuis les invasions des hommes du Nord contre l'Occident jusqu'à la formation des États latins d'Orient contre les califes et les émirs de l'Islam non moins maîtres en matière de services secrets. Le chapitre sur la préparation et la réussite du débarquement en Angleterre par les forces de Guillaume le Conquérant (1066) est particulièrement éclairant par le nombre de similitudes avec l'Opération Overlord du 6 juin 1944. Le livre s'achève par plusieurs exemples tirés de la fin du Moyen Âge et consacre quelques pages à l'inventif Bertrand Du Guesclin, expert en coups de main et en raids réussis. Il est à espérer qu'un deuxième tome consacré aux siècles suivants vienne heureusement compléter cette première livraison.

Christophe Carichon

Ouest-France, 172 p., 8 €.